

La tragédie d'Electre déambu... jubilatoire !

Théâtre | Avant Anduze, ce samedi (19h), Rousson a accueilli l'Humani théâtre.



■ Quatre des sept comédiens de l'Humani théâtre. Photo ALEXIS BÉTHUNE

Quand le Cratère sort de ses murs, il donne souvent à découvrir des lieux surprenants habités par des textes eux aussi chargés d'histoire(s). La présentation d'Electre de Sophocle offerte, jeudi, par l'Humani théâtre illustre parfaitement cette ambition.

Sur le plateau (bien nommé pour une scène) du Castellat, au sommet de Rousson, baigné par l'orange d'un soleil couchant qui ouvrit le rideau gris des nuages, sept comédiens ont livré une chorégraphie collective de haute tenue. En mode déambulatoire, les deux filles et cinq garçons de la compagnie basée en Languedoc ont baladé une grosse centaine de spectateurs sur les pas d'Electre et de sa vendetta familiale. Entamée au pied de la croix de la place du 11 novembre - une croix, chacun des personnages en porte une, et de taille... -, la pièce s'est conclue dans la fraîche noirceur de la nuit au cœur de la cour de la chapelle.

Avec une stressante ondée en guise de cérémonie de bienvenue à la compagnie, miraculeusement chassée du ciel avant l'arrivée du public, la pièce, l'une des huit survivantes au temps parmi la grosse centaine écrite par Sophocle, évoque le drame d'Electre, fille d'Agamemnon que sa femme a tué avant de s'accoupler avec son assassin d'amant. À l'inverse de sa sœur, Chrysothémis, Electre « attend et se meurt dans l'attente » du retour de leur frère Oreste. Parce que

toute son âme appelle et espère le bras vengeur fraternel.

Un texte encore d'actualité...

En une grosse heure, les comédiens, pas manchots non plus comme danseurs, ont emballé le public, d'un lieu à l'autre. « Nous avons choisi cette pièce parce qu'il y a tout dedans et que, même écrite voici plus de deux milliers d'années, elle évoque ceux qui tuent au nom des dieux et cite son nom pour se justifier. Un texte encore d'actualité à notre époque... », témoigne Marine Arnault, membre fondatrice d'Humani théâtre et devenue sa metteuse en scène. Nous avons à peine raccourci le texte et juste un peu assoupli la langue. » Offert en plein air aux spectateurs cévenols. « Cela est devenu la marque de fabrique de la compagnie. Dehors, on joue avec le réel, au plus près du public. Alors, le théâtre s'efface... » Dans des décors naturels qui épousent la tragédie.

« Entreprise mal engagée se condamne à mauvais succès », prévient un des personnages. Porté par des comédiens à l'unisson, l'Electre de l'Humani théâtre ne risque pas un tel jugement. Plus que déambulatoire, cette tragédie en devient jubilatoire.

À (re)voir ce samedi (19 heures) à Anduze, au gymnase (la pluie est annoncée). Billets en vente sur place (de 6 à 11 €).

LAURENT GUTTING
lgutting@midilibre.com